



Cinématographies
Collection dirigée par Toufic El-Khoury
www.orizons-universites.com

COMITE DE LECTURE : MARTINE BENJAMIN, PRINCETON UNIVERSITY ; GUY CHAPOUILLIÉ, UNIVERSITÉ TOULOUSE II-LE MIRAIL ; DANIELLE DAVIE, ACADEMIE LIBANAISE DES BEAUX-ARTS ; JOSÉ MOURE, UNIVERSITÉ PARIS PANTHÉON-SORBONNE, PARIS 1 ; JACQUELINE NACACHE, UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT, PARIS 7 ; ÉRIC THOUVENEL, UNIVERSITÉ RENNES 2 ; ELIE YAZBEK, IESAV, UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH.

La collection *Cinématographies* est consacrée aux études filmiques.

Elle couvrira des sujets divers et privilégiera des approches théoriques nouvelles dans les études cinématographiques : elle s'efforcera, en particulier, de rendre compte des études consacrées aux cinématographies nationales (dont les cinémas de la Méditerranée), à l'étude des genres du cinéma, ainsi qu'à des approches génétique, socioculturelle et transdisciplinaire du septième art.

Cinématographies promouvra de jeunes auteurs, chercheurs et enseignants de cinéma en leur offrant une plateforme appropriée pour la diffusion de leurs recherches, ainsi qu'une visibilité critique et publique.

Cinématographies publiera des essais, des résultats de colloque, des études d'œuvres cinématographiques, ainsi que des ouvrages de recherches comparées.

La recherche francophone sera privilégiée, avec la publication de jeunes chercheurs aussi bien de France que des pays francophones.

Les responsables de la collection seront également favorables à la traduction d'ouvrages étrangers, anglo-saxons notamment, qui renverraient aux *cultural studies*, peu développées dans le champ académique français. Ils s'intéresseront aux domaines plus pratiques de l'univers cinématographique : travaux sur les techniques d'écriture, de réalisation ou de montage.

ISBN : 979-10-309-0049-1

© Orizons, Paris, 2015

La Ville méditerranéenne
au cinéma

Œuvres des deux directeurs de l'ouvrage

Alain Brenas

Alain Brenas (dir.), *Karm El Zeitoun, Un Village dans la ville*, Beyrouth, Editions de l'ALBA, 2003.

Alain Brenas (dir.), *Byblos, portrait(s) de ville*, Beyrouth, Editions de l'ALBA, 2006.

Alain Brenas (dir.), *Tripoli la vie*, Beyrouth, Éditions de l'ALBA, 2007.

Alain Brenas (dir.), *7 Jours à Djibouti*, Beyrouth, Éditions de l'ALBA, 2009.

Alain Brenas (dir.), *7 Jours en Egypte*, Beyrouth, Éditions de l'ALBA, 2010.

Alain Brenas (dir.), *5 Jours à Alep*, Beyrouth, Éditions de l'ALBA, 2010.

Alain Brenas, Nayla Tamraz, *Passantes*, Beyrouth, Les Éditions de l'ALBA, 2013.

Toufic El-Khoury

Toufic El-Khoury, *Beyrouth Pantomime*, Paris, Orizons, 2008.

Toufic El-Khoury, *Léthéapolis*, Paris, Orizons, 2014.

Sous la direction de
Alain Brenas et Toufic El-Khoury

La Ville méditerranéenne au cinéma

Orizons
2015



UNIVERSITÉ DE BALAMAND
ACADÉMIE LIBANAISE DES BEAUX-ARTS

Remerciements

Nous tenons à remercier Monsieur Mouïn Hamzi, directeur du Centre national de recherche scientifique (Liban), ainsi que madame Zahida Darwiche, secrétaire générale de la Commission nationale libanaise pour l'UNESCO, pour leur généreuse contribution à l'ouvrage.

Nous tenons également à remercier monsieur André Bekhazi, doyen de l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA).



Conseil National de la Recherche Scientifique

اللجنة الوطنية اللبنانية لليونسكو
Commission nationale libanaise
pour l'UNESCO
Lebanese National Commission
for UNESCO



Avant-propos

La Méditerranée, le chemin de la créativité

ALAIN BRENAS

Berceau de civilisation, de religion, de courants de pensées. Nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, héritiers de l'Art égyptien, grec, romain...

Pendant des siècles, un lien regroupait ces territoires, avec des affinités propres à chacun des peuples.

Retrouver une identité méditerranéenne, voilà une de nos ambitions (certains parleront d'un rêve). Mais la question qui se pose est la suivante : ce que l'histoire et la politique n'ont pas achevé, le cinéma peut-il y contribuer ?

Nos quotidiens, du Nord au Sud, sont faits de nombre de détails, parfois anecdotiques, que nous avons en commun : la musique, parfois ; la cuisine, souvent ; la flore, commune ; la lumière et le soleil, toujours.

Des hommes et des femmes au même caractère trempé sont les personnages de ce roman qu'est la Méditerranée.

À travers l'enseignement du cinéma, le scénario peut être réécrit.

Transmettre un savoir sur le cinéma, un savoir aimer, un savoir partager, un savoir comprendre les autres.

Ce pouvoir de fédérer autour d'un récit, des personnages, des idées et des émotions, au-delà de la maîtrise de l'outil, ce que l'enseignement assure bien évidemment.

Faire émerger des personnalités de créateurs et de transmetteurs.

À travers l'échange entre écoles du bassin méditerranéen, une collaboration fructueuse peut se mettre en place et initier un courant fédérateur des cinémas de la Méditerranée (et non pas « du » cinéma de la Méditerranée).

Production, scénario, actorat, autant de domaines de compétence à partager, tout en gardant à chacun son identité.

Cet ouvrage, né d'une discussion, un soir d'octobre 2013, entre Guy Chapouillié, Toufic El-Khoury et moi-même, autour de notre passion commune de l'enseignement de nos cinémas, a pour ambition d'être un des premiers jalons de cet itinéraire.

Des projets communs se mettent peu à peu en place entre plusieurs écoles de cinéma du pourtour méditerranéen. Mais avant de nous lancer dans ces grands travaux relevant surtout de la pratique cinématographique, une réflexion préalable sur les cinémas de la Méditerranée nous a semblé être un premier pas nécessaire. Cet ouvrage en est le fruit.

Les diverses contributions de cette publication sont des éléments constitutifs à apporter à la mise en œuvre de ce programme, prise de conscience de cette identité exprimée dans notre cinématographie, nos écoles y sont engagées.

Introduction

La ville, la Méditerranée, le cinéma

TOUFIC EL-KHOURY

Dans un article sur la Méditerranée vue par deux cinéastes contemporains, américain (Wes Anderson) et italien (Emmanuele Crialesa), Elena Past commence par affirmer que :

« ‘Mediterranean’ is a complex signifier : adjective and noun; geo-political entity, human physical type, and body of water; European, Middle-Eastern, and African; Muslim, Jewish, and Christian; climate and prescription for dietary health »¹.

Elle continue en notant que les divergences politiques et les cultures multiples des vingt nations du pourtour méditerranéen font de la région un foyer de conflits, mais leur dépendance à ces eaux fait partager aux habitants une préoccupation environnementale commune. La Méditerranée semble ainsi posséder toutes les caractéristiques qui peuvent en faire aussi bien une utopie multiculturelle, que le centre d’une « crise existentielle imminente et globale »².

Une affirmation pareille ne peut, au-delà des inévitables lieux communs, que nous rappeler l’importance de discuter de l’espace méditerranéen, bien qu’il fût déjà le sujet de multiples discussions.

1. Elena Past, « Lives Aquatic: Mediterranean Cinema and an Ethics of Underwater Existence », in *Cinema Journal*, 48, n° 3, printemps 2009, p. 52.
2. *Idem*.

Car on ne peut qu'être continuellement attiré par un espace qui défie la connaissance malgré les évidences, et qui ne cesse de suggérer l'hétérogénéité des cultures, des peuples et des nations qui le composent, bien qu'ils aient été, depuis des millénaires, en continuelle interaction. Mais la question ne sera posée ni en termes ethniques, ni politiques, ni sociaux. Elle sera posée à travers un médium qui, en invoquant une diversité de récits, rappelle que, dans cet espace fermé et éclaté à la fois, existent peut-être des lumières, des géographies, des architectures qui se renvoient l'une à l'autre. Et c'est ce flot continu de dissonances et de ressemblances que nous essayerons de capter ici, à travers une thématique précise.

Un sujet comme « la ville méditerranéenne au cinéma » ne peut au premier regard qu'attirer l'attention et susciter la curiosité critique. Il mérite surtout une introduction qui en vante l'aspect séduisant sans oublier d'en rappeler la dimension quelque peu polémique. Nous ne pouvons introduire un sujet aussi prometteur sans quelques raccourcis ni une généralisation.

Car parler de « ville méditerranéenne » suppose qu'il existe *Une ville*, possédant une identité cohérente et unique, qu'on peut retrouver sur n'importe quel rivage de la méditerranée ; que parler de Valence ou de Beyrouth, d'Alger ou d'Athènes, de Barcelone ou d'Alexandrie revient à la même chose, ce qui est bien sûr loin d'être le cas.

Mais alors qu'on peut adopter une position de réticence intellectuelle ou idéologique, et rapidement clore le sujet, nous nous demandons si évoquer « une ville méditerranéenne », une idée ou une image unificatrice dans toute ville de la Méditerranée, n'est pas un défi plus stimulant.

Parler d'un espace méditerranéen suppose surtout l'idée d'un constant échange entre les différents espaces qui le composent, et même pour les fervents méditerrané-sceptiques, il est difficile de nier que cet échange a été continu depuis trois millénaires. La géographie close et la position centrale de la mer ne pouvait que stimuler les interactions entre les différentes rives. Nous pouvons ainsi prendre pour exemple une civilisation aussi prestigieuse que la civilisation grecque. Incapable de se tourner vers l'intérieur pour s'étendre, à cause du manque de terres fertiles dans la Grèce « continentale »,

elle se tourne vers l'extérieur, vers la mer, vers la colonisation, une colonisation qui suppose un partage de sa culture, de sa mythologie, qui est aussi universelle par ses qualités profondes que par la capacité de la civilisation qui la perpétue à s'étendre loin de son centre de gravité. Et là où il y a « échange mythologique », il y a création d'une conscience commune, ou plutôt d'un espace mental commun, dont nous retrouvons encore les traces aussi bien au Proche-Orient que, par l'intermédiaire de la civilisation romaine, sur les côtes de Costa Brava³.

Même une civilisation aussi réticente à « l'étranger » que la civilisation grecque allait finir inévitablement, dans un espace comme l'espace méditerranéen, par s'ouvrir à l'extérieur. Donc la question se pose : la géographie de la Méditerranée, grande mer presque fermée, définit-elle les fictions et les images qui s'y développent, et leur unité ? Ou serions-nous en train d'imaginer, par un élan vain de nostalgie, une cohérence là où il n'y en a désespérément plus ? L'unité et l'identité de cet espace seraient-ils constamment fantasmés, et le cinéma tente-t-il ainsi de nourrir ce fantasme ?

C'est bien cette question de fantasme qui s'impose quand il s'agit de comparer les différents récits qui se sont développés d'une côte à une autre. Qu'on le veuille ou non, des partis-pris dominant désormais la perception que nous avons de la diversité de ces terres : la Méditerranée semble être un espace où chaque côté de la mer ne cesse de dessiner l'autre de manière plus ou moins fantasmée, le nord perçu par le sud comme une terre de prospérité, et le sud vu par le nord comme une terre grouillante, colorée mais dangereuse.

L'espace méditerranéen renvoie en amont à une identité nationale plus ou moins définie, et en aval à un espace, la méditerranée, constamment imaginé, ré-imaginé, auquel on essaie régulièrement de donner une identité politique, sociale, ou culturelle commune avec un succès plutôt contestable. C'est un espace caractérisé par des critères sans cesse fluctuants mais auquel on trouve une cohérence dans ses paradoxes mêmes : une mer non ouverte, fermée, qui suggère moins

3. Cette idée est suggérée par Robert Graves dans son ouvrage *Les Mythes grecs*. Cf. Robert Graves (2002). *The Greek Myths*, London, Penguin, 2011.

l'aventure que la destination. Quand le capitaine Achab, dans *Moby Dick*, part en mer, à la poursuite du grand cachalot blanc, l'objectif est un animal qui l'oblige constamment à aller plus loin et à repousser les limites⁴. Quand Ulysse prend la mer, c'est pour retourner à Ithaque. L'imaginaire lié à la Méditerranée supposerait donc autant l'échappée que l'idée d'un revenir, la grande aventure qu'un retour chez soi, et un repli sur soi.

Nous avons fait le choix d'aborder le grand axe de ce programme, les cinémas de la méditerranée, à partir du thème de la ville, de la ville portuaire plus particulièrement. Si les villes de la Méditerranée n'ont pas été oubliées dans les exégèses critiques et académiques qui explorent la question de l'espace urbain au cinéma, d'autres villes comme Paris, New York ou Londres ont plus souvent suscité l'intérêt des cinéphiles et des critiques, pour des raisons plus ou moins évidentes. Mais ces villes évoquées dans ce travail n'occupent-elles pas une place de choix dans des cinématographies aussi prestigieuses que les cinémas italien, français, espagnol, égyptien, grec, etc. ?

La question est posée : comment ces différentes cinématographies, aussi bien du Sud que du Nord de la Méditerranée, représentent-elles ces espaces et les cultures qu'ils portent ? Quels aspects de ses villes ont-ils été retenus, à travers les périodes, les courants artistiques et les individus qui situent leurs histoires dans ces cadres géographiques variés ? Comment les cinéastes intègrent-ils l'architecture, la géographie ou le climat méditerranéen dans leur approche visuelle ?

Les articles réunis dans cet ouvrage et leurs auteurs ont été choisis pour mettre en avant tout d'abord les cinémas nationaux du pourtour méditerranéen, examinés à travers une ville particulière. La conjonction d'une cinématographie et d'une ville souligne la centralité d'un espace dans la perception que l'on possède du cinéma en question. Le cinéma français ne peut se limiter à sa géographie provinciale et aux lignes cassées de sa Côte d'Azur, mais il faut reconnaître que ce

4. Deleuze et Guattari en ont longuement parlé dans *Mille Plateaux*. Cf. Deleuze Gilles, Guattari Félix (1980). *Capitalisme et schizophrénie 2 : Mille Plateaux*, Paris, Editions de minuit, « Critique », 645p.

cinéma tend sans cesse vers les côtes du sud du pays plutôt que vers ses limites atlantiques, que les cinéastes du cinéma français, qu'ils soient (de Pagnol à Guédiguian) ou non (Godard) du sud de la France, recherchent sans cesse à saisir une lumière qui semble moins éclairer leurs personnages qu'incarner leurs pulsions et leurs conflits internes. De même, l'article de Claude Murcia sur le cinéma espagnol revient sur la présence essentielle de Barcelone dans la production locale ; par ailleurs, l'article de Toufic El-Khoury rappelle comment Costa Brava fut un lieu de chute idéal pour nombre de productions américaines et internationales durant les années 1950.

Certains des articles de cet ouvrage proposent une approche plus transversale, essayant de capter, dans l'échange entre les pays des différentes côtes de la Méditerranée, une sorte de connexion que l'on croit tour à tour exagérée, fantasmée ou perdue : Isabelle de le Court aborde à partir de deux villes sortant d'une situation de conflit et de déchirements politique, confessionnel ou ethnique, Sarajevo et Beyrouth, les complexités d'une région où politique et religieux ont toujours été intimement liés.

La plupart des travaux proposés traitent d'un cinéma national précis, ou encore de l'œuvre d'un cinéaste, pour proposer une nouvelle lecture critique d'une ville de la Méditerranée et de ses représentations. Si Guy Chapouillié et Jacques Sapiéga choisissent Marcel Pagnol comme guide privilégié, le premier préférant Marseille et le second Aubagne dans l'œuvre du cinéaste français, Katharina Bellan part de Marseille elle-même pour donner un aperçu de ce que la ville a pu produire de courants, de genres et d'auteurs.

Du côté du Proche-Orient, chaque ville évoquée l'est à travers l'œuvre d'un cinéaste : Ramla Kronfol se penche sur Jérusalem dans l'œuvre d'Elia Suleiman et Elie Yazbek sur Beyrouth dans l'œuvre de Maroun Baghdadi. Les deux villes sont étudiées sous un angle politique, inséparable de leur statut dans l'histoire de la région et des conflits qui les ont traversés et les traversent encore.

Comme Katharina Bellan pour Marseille, Michèle Teyseyre propose également un aperçu historique de la ville de Venise et de ses représentations filmiques. Cette ville nourrit sans cesse son imaginaire et son œuvre académique et artistique, et permet à Teyseyre

de souligner d'un côté le caractère spectaculaire et théâtral de cette cité. L'auteur rappelle également les ambitions historiques de la ville et sa volonté, du fond de l'Adriatique, de marquer de son empreinte le pourtour méditerranéen.

De même, Joseph Fahim propose une histoire d'Alexandrie à travers le cinéma égyptien qui, de manière quelque peu paradoxale, n'a jamais su pleinement rendre compte des différentes influences culturelles et architecturales dont cette ville a joui depuis l'époque ottomane, grâce aux diverses communautés qui s'y sont installées : italienne, grecque, française.

Le cinéma grec est également à l'honneur à travers deux articles : le travail d'Afroditi Nikolaidou présente la ville d'Athènes comme un personnage entier du cinéma national, d'une part un point de repère fort, et d'autre part une cité concentrant les crises de la société grecque. May El-Koussa se penche de son côté sur l'œuvre de Théo Angelopoulos et la thématique du voyage dans sa trilogie majeure s'achevant avec *Paysage dans le brouillard*, se nourrissant d'une mythologie qui a irrigué toutes les cultures du bassin méditerranéen.

Hadj Miliani analyse les occurrences de la ville dans le cinéma algérien, liant les représentations de la ville comme personnage principal au développement d'un discours politique cohérent dans le cinéma algérien contemporain. Enfin, Feride Cicekoglu examine les représentations d'Istanbul dans les films contemporains de Reha Erdem, proposant une lecture de la ville vue de la mer, et perçue comme un espace de passage, divisée elle-même par le détroit du Bosphore.

Ce travail collectif de réflexion intervient dans un cadre plus large de collaborations entre écoles de cinéma du pourtour méditerranéen : des écoles françaises, marocaines, tunisiennes, libanaises et italiennes cherchent à mettre en place des ateliers communs d'écriture et de réalisation, encourageant des échanges humains, culturels et économiques entre les différents pays de la Méditerranée. Ce travail ne cherche pas à légitimer, par un examen de la notion de « méditerranéité », cette série d'initiatives. Mais il cherche à saisir, même partiellement, cette volonté continue de penser la Méditerranée, ses villes et ses cultures, comme un espace unifié et cohérent.

Table des matières

Avant-propos

La Méditerranée, le chemin de la créativité

ALAIN BRENAS 9

Introduction

La ville, la Méditerranée, le cinéma

TOUFIC EL-KHOURY 11

Marseille filmée, un amphithéâtre aveuglant

KATHARINA BELLAN 17

Images migrantes, images absentes 23

Le Labyrinthe 25

Le panorama 27

Bibliographie 30

Constructions filmiques

et figures de la ville dans le cinéma algérien

HADJ MILIANI 33

Le cinéma et la ville 33

La ville dans la filmographie algérienne 35

De quelques modes de fictionnalisation et de figuration de la ville	38
Des procédés et des écritures	41
De la métaphorisation à l'allégorie : la petite ville et le non-lieu.....	43
Des langues dans les villes.....	44
 Venise et le cinéma	
MICHÈLE TEYSSEYRE.....	47
 Identités et villes en situation de huis-clos dans le cinéma de Maroun Baghdadi et de Danis Tanović	
ISABELLE DE LE COURT	57
Identités.....	59
Villes.....	64
Médias interventionnistes	64
 L'érotisation de la ville	
CLAUDE MURCIA	69
 « On est tous des ordures... » : Beyrouth dans les films de Maroun Baghdadi	
ÉLIE YAZBEK.....	77
 <i>Paysage dans le brouillard</i> de Théo Angelopoulos : La création dans l'effacement	
MAY EL KOUSSA	87
Le règne de l'effacement	88
Phénoménologie de l'effacement.....	89
L'effacement comme potentialité.....	93
Le trajet vers l'effacement	96
L'effacement <i>ultime</i>	97

Jérusalem selon Elia Suleiman :
une ville-emblème ou
comment dépasser le confinement politique

RAMLA KRONFOL.....	99
La démystification du lieu.....	101
Le dépassement.....	103
Terra incognita.....	106
Bibliographie.....	110

Cinematic Athens 1993-2013:
From the city in transition to the city in crisis

AFRODITI NIKOLAIDOU.....	111
Introduction: Athens as a discourse.....	111
“This is Athens”: old and new urban indices.....	114
City-films: Athens as a multifaceted character.....	120
Post 2008 Athens: from public space to common space.....	125

L’Espace méditerranéen
dans le cinéma hollywoodien classique

TOUFIC EL-KHOURY.....	131
La Méditerranée vue de « l’extérieur ».....	131
Monte-Carlo : <i>Foolish Wives</i> et <i>Monte-Carlo</i>	132
La Costa-Brava : <i>Pandora and the Flying Dutchman</i>	135
<i>The Barefoot Contessa</i> et <i>Suddenly, Last Summer</i>	141
Filmographie.....	145
Bibliographie.....	145

Searching for the lost soul of Alexandria

JOSEPH FAHIM.....	147
Introduction.....	147
A brief history of Alexandria.....	148

Early Alexandrian cinema	149
Post-1952 Revolution films	152
The Eighties and beyond	154
Marcel Pagnol, objet de mémoire(s)	
JACQUES SAPIÉGA.....	159
Un voyage dans le temps : de la figuration au cinéma.....	161
Ruralité.....	162
Aubagne, Marseille, Paris.....	164
Le passé et le présent	166
L'école et l'Instituteur.....	168
Pagnol, le culturel, le politique	
Considérations sur la réception d'une œuvre.....	170
Marius, Fanny, César :	
un cinéma du bord de mer	
GUY CHAPOILLIÉ	175
Boats of İstanbul	
Heterotopia in Reha Erdem Films	
FERIDE ÇIÇEKOĞLU	209
Five Films in Retrospect.....	210
Boat as Heterotopia.....	213
Syntagma, Tahrir, Taksim	214
Contributeurs.....	219
Table des matières.....	223